



EXPOSITION

Antoine Vérard

Naissance du livre imprimé de luxe

(1485-1512)

jusqu'au 22 avril 2001

De 1485 à 1512, alors que l'imprimerie (introduite en France en 1470) est en plein essor, Antoine Vérard est le plus important éditeur parisien. C'est surtout la singularité de sa production qui justifie sa renommée : il s'est spécialisé dans la publication de grands et luxueux livres illustrés et on lui doit une large part des plus beaux incunables et post-incunables français.

Sans doute d'origine tourangelle, il dirige d'abord un atelier de copie de manuscrits avant de se lancer dans l'édition, en ayant recours aux meilleurs imprimeurs de son temps, et de développer une véritable firme. En une vingtaine d'années, il publie environ 280 ouvrages, la plupart en français : romans de chevalerie, poésies de cour, œuvres théâtrales, traductions de textes de l'Antiquité classique, chroniques historiques, livres de piété.

Aux débuts de l'activité d'Antoine Vérard, déjà depuis quelques années, les textes typographiques sont associés à des images gravées sur bois et il y a à Paris des dessinateurs et des graveurs en mesure de satisfaire une demande croissante. Vérard peut ainsi s'adresser à une équipe d'artistes et d'artisans aux talents variés et ainsi devenir ce qu'il est pour nous, le prototype de l'éditeur d'art. Peu à peu, il se dote d'un stock considérable de bois gravés qu'il accroît jusqu'à sa mort et qu'il emploie et réemploie dans ses publications selon les circonstances. Les livres illustrés de Vérard présentent une grande variété de styles, depuis le style linéaire et vigoureux que l'on rapproche des images xylographiques populaires jusqu'à un style délié et élégant en parenté avec celui des enlumineurs contemporains.

Les créateurs des figures de Vérard sont demeurés anonymes. Leur confrontation dans une exposition met en évidence des factures très personnelles, telle celle de l'artiste à qui l'on doit certaines des gravures violentes des *Loups ravissants*.

Autre originalité de Vérard : pour les livres qu'il offrait à de hauts personnages, les rois, les reines, dont il recherchait le patronage, il élaborait des exemplaires personnalisés exceptionnels. Ils étaient imprimés sur vélin et enrichis d'enluminures qui recouvraient les gravures ou s'y ajoutaient. Ces créations très particulières s'apparentent aux manuscrits enluminés de l'époque et sont souvent attribuables aux mêmes artistes.

Par son choix des textes en français, par le soin qu'il apporte à la qualité matérielle de ses publications, par sa capacité à réunir et mettre en œuvre des illustrations, Vérard cherche à conquérir, non pas des clientèles de cercles définis, mais les publics à la fois lettrés, fortunés, sensibles à un certain luxe et ouverts à une beauté nouvelle, celle qui est due aux seuls noirs et blancs de la gravure sur bois.

C'est ce projet global qui semble guider son activité. Il lui assigne une place à part dans le marché du livre parisien de son temps et y propulse au premier plan un intervenant d'un type nouveau : l'éditeur qui s'identifie à une politique éditoriale. En se faisant représenter, au début de certaines de ses éditions, lui, le marchand libraire, face à un haut personnage à qui il offre le produit de son activité professionnelle, Vérard semble attester pour nous une sorte de prise de conscience d'être lui-même ce que seront à l'avenir les éditeurs : les acteurs centraux de la production des livres.

Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, le duc d'Aumale a réuni 44 magnifiques exemplaires des incunables et post-incunables dus à Antoine Vérard, choisis à la fois pour leurs textes, leurs illustrations et leur état de conservation. L'exposition en présente, dans le Cabinet des livres du musée Condé, une sélection des plus caractéristiques et des plus remarquables, parmi lesquels *Les Loups ravissants*, *le Roman de la rose*, *le Livre de la chasse* de Gaston Phebus, *les Grandes chroniques de France*, *les Commentaires de César*, *les Vigiles des morts*, etc. Dix d'entre eux sont enluminés et représentatifs du style de l'enluminure parisienne à la fin du XV^e siècle. Deux livres possèdent en outre des reliures postérieures exceptionnelles.

Pour toute information complémentaire :

Emmanuelle Toulet, conservateur,

tél : 03 44 62 62 69 ; télécopie : 03 44 62 62 61

Photographies de presse (diapositives en couleurs) disponibles sur demande :

- Le Cabinet des livres du duc d'Aumale au château de Chantilly (© Giraudon /Musée Condé).
- Page de titre avec initiale gothique de : *Lucan, Suetoine et Saluste en français*, Paris, Antoine, 1500 (© R.G. Ojeda, RMN/Musée Condé).
- Illustration gravée sur bois de : *Les Loups ravissants*, Paris, Antoine Vérard, 1503. (© R.G. Ojeda, RMN/Musée Condé).
- Illustration gravée sur bois de : *Gyron le courtois*, Paris, Antoine Vérard, 1500-1503. (© R.G. Ojeda, RMN/Musée Condé).

Renseignements pratiques :

Jours et horaires d'ouverture :

- tous les jours sauf le mardi
- de 10 h 30 à 12 h 45 et de 14 h à 17 h jusqu'au 28 février (sans interruption de 10 h 30 à 17 h les week-ends)
- de 10 heures à 18 heures à partir du 1^{er} mars.

Renseignements : tél. 03 44 62 62 62

Tarifs :

Le prix d'entrée comprend la visite de l'exposition, du musée Condé et du parc.

Tarifs : Adultes : 42 F, adolescents (12-17 ans) : 25 F, enfants (3-11 ans) : 13 F

Pour se rendre à Chantilly :

- en voiture : autoroute du Nord (A1), sortie Chantilly, 40 km de Paris
- en train : de la gare du Nord (grandes lignes), 25 minutes de trajet
- en RER : ligne D, 45 min. de Châtelet-Les Halles
- de la gare au château : autocars gratuits, direction Senlis (arrêt Eglise Notre-Dame) ; à pied 25 min ; taxis.